

Préface

Mission, mission intégrale ou holistique, évangélisation, action sociale... autant de concepts faisant l'objet de bien des débats dans le monde évangélique et au-delà.

En 2017, le Réseau de missiologie évangélique pour l'Europe francophone (REMEEF) publiait un premier ouvrage sur la notion de « mission intégrale » sous la direction d'Evert Van de Poll. Cette publication, intitulée *Mission intégrale. Vivre, annoncer et manifester l'Évangile pour que le monde croie*, abordait un certain nombre d'enjeux. Elle s'intéressait surtout aux caractéristiques pratiques de la mission intégrale. Elle a servi d'introduction générale au sujet en francophonie et a été bien accueillie. Ce sujet, encore relativement nouveau dans la francophonie, est pourtant important pour la théologie et la pratique de la mission de l'Église.

Le comité du REMEEF a donc estimé qu'il fallait pousser plus loin la réflexion. Il manquait notamment un travail complémentaire sur certains aspects historiques, bibliques, théologiques et philosophiques du sujet. Aussi le présent ouvrage a-t-il pour objectif d'aller plus en profondeur dans ces domaines, tout en admettant qu'il s'agit d'un chantier toujours en cours. Il rassemble donc des contributions visant à nourrir un débat évangélique ouvert depuis un demi-siècle, mais qui n'a pas encore reçu l'attention qu'il méritait dans le monde francophone.

Quelles définitions donner aux mots-clés de ce débat ? Quelles articulations établir entre eux ? Qu'en disent les sciences bibliques ? Et comment notre vision du monde influence-t-elle les réponses que nous apportons à toutes ces questions ? Voilà quelques-unes des réflexions auxquelles ce livre souhaite contribuer.

McTair Wall, responsable du projet,
et Léo Lehmann, directeur des éditions du REMEEF

INTRODUCTION

La mission intégrale : le débat continue

McTair Wall

Une des observations clés d'Evert Van de Poll, théologien de la mission et auteur principal du premier volume du REMEEF sur la notion de mission intégrale, est qu'« un consensus est en train de se dégager autour du concept de “mission intégrale”, si bien que celui-ci va devenir le nouveau mot-clé, pour ne pas dire le nouveau paradigme missionnaire – en tout cas dans le monde évangélique¹ ». C'est là un constat important qui mérite toute notre attention, car il fait écho à un état de fait qui suscite bien des interrogations. D'une part, cela ne signifie pas que le débat intra-évangélique est clos. On peut même se demander si ce débat a eu lieu, au moins dans le monde évangélique francophone. La carence de publications sur le sujet est une indication d'un manque de débat. De plus, ce constat fait réfléchir, vu la grande diversité du monde évangélique et la diversité d'opinions sur le sujet. Dans quelle mesure peut-on parler d'un nouveau paradigme missionnaire ? Il y aurait aussi le besoin de définir de manière plus précise le concept de mission intégrale. Enfin, même si l'ancien paradigme missionnaire est en mutation vers une vision plus holistique, il reste beaucoup de questions concernant les nouvelles tendances en missiologie évangélique sur ce sujet complexe.

Le présent ouvrage est né lors d'une journée d'étude du REMEEF, le 20 novembre 2018, à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne. Les

1. Evert VAN DE POLL, sous dir., *Mission Intégrale. Vivre, annoncer et manifester l'Évangile, pour que le monde croie*, Charols, Excelsis, 2017, p. 7.

deux orateurs, Evert Van de Poll et Daniel Hillion, ont présenté des perspectives qui ont suscité des débats par la suite. Le texte de Van de Poll étant trop proche de ce qui a déjà été publié, nous avons choisi de retenir le texte de Hillion pour cet ouvrage. Les trois autres analyses abordent des questions non traitées pendant la journée d'étude, car nous estimons que ces aspects du sujet sont négligés et méritent une attention particulière. Par exemple, dans les sciences bibliques, domaine si cher aux évangéliques, peu d'études ont été faites dans l'intention d'informer la pratique de la mission holistique. Pourtant, concrètement, un certain holisme fait partie intégrante de la démarche missionnaire évangélique au près et au loin, depuis très longtemps. William Carey (1761-1834), connu comme « père des missions modernes », est un bon exemple de l'approche évangélique, qui sait utiliser tous les moyens possibles de faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et d'œuvrer pour la conversion des non-chrétiens². Le présent ouvrage cherche donc à combler une lacune dans la réflexion missiologique francophone. Dans la perspective de la « spirale herméneutique », la pratique devrait susciter plus de réflexion et la réflexion devrait nourrir davantage la pratique et ainsi de suite. En ce sens, la réflexion ne s'arrête pas, car les temps et les besoins changent selon les contextes.

On peut formuler la problématique centrale de ce livre de la manière suivante. D'une part, les théologiens du monde majoritaire ont remis en cause un paradigme missionnaire évangélique conçu dans le sillage de la philosophie des Lumières. Cette vision de la mission, selon eux, avait tendance à trop séparer l'évangélisation de l'implication socio-politique dans la société³. D'autre part, ces théologiens, notamment ceux d'Amérique latine, ont proposé

2. William CAREY, *An Inquiry into the Obligation of Christians to Use Means for the Conversion of the Heathen. In Which the Religious State of the Different Nations of the World, the Success of Former Undertakings and the Practicability of Further Undertaking are Confirmed*, Leicester, Ann Ireland, et al., 1792. (Titre principal : « Une enquête sur l'obligation des chrétiens d'utiliser certains moyens pour la conversion des païens ».)
3. Sur cette question complexe et importante, voir David J. BOSCH, « La mission dans le sillage des Lumières », in *Dynamique de la mission chrétienne. Histoire et avenir des modèles missionnaires*, Lomé/Paris/Genève, Haho/Karthala/Labor et Fides, 1995, p. 349-469. Bosch note la tendance de la philosophie des

une nouvelle approche de la mission qu'ils ont qualifiée de « mission intégrale » (*misión integral*), pour dépasser cette tendance dite dichotomique. On peut cependant se demander dans quelle mesure cette proposition relativement nouvelle s'accorde avec la conception et la pratique traditionnelle évangélique de la mission, qui, à notre avis, dépasse la tendance à faire une distinction entre évangélisation et action sociale. On peut également s'interroger sur les forces et les limites de la mission intégrale. Dans quelle mesure une lecture évangélique des textes bibliques à propos de la mission s'accorde-t-elle avec ce nouveau concept ? Qu'est-ce que l'histoire du concept peut nous apprendre sur la vision du monde sous-jacente au concept ? Comment articuler ensemble les différents éléments du concept ? Comment respecter le mandat de « faire des disciples de toutes les nations » dans une perspective de mission intégrale ? Comment mettre en pratique la notion de mission intégrale, tout en prêtant attention aux besoins les plus profonds de l'être humain ? Autant de questions complexes qui requièrent l'attention des théologiens évangéliques de la mission. Cet ouvrage n'a pas la prétention de répondre à toutes ces questions, mais cherche à mettre en évidence certains enjeux et problématiques autour du concept.

Au cœur de l'ouvrage se trouve le problème de l'articulation entre « évangélisation » et « action sociale » au sein de la missiologie et d'autres dualités comme celles des deux mandats, du matériel-spirituel, du séculier-sacré, entre autres. Il semble que dans le débat actuel la tendance soit de favoriser l'axe de l'action sociale et humanitaire au détriment de l'annonce de l'Évangile. Plusieurs raisons peuvent expliquer cet état de fait, comme l'analyse de Hannes Wiher le montrera. D'un côté, les Églises évangéliques du monde majoritaire exercent sûrement une influence non négligeable sur la théologie et la pratique de la mission⁴. D'un autre côté, il semble

Lumières de faire des « distinctions » entre « les faits et les valeurs », le spirituel et le séculier, la foi et la raison, le public et le privé, entre autres.

4. Dans le monde francophone africain, les théologiens évangéliques de la mission étudient la question de la mission intégrale sous plusieurs angles et s'intéressent beaucoup à l'articulation de la question avec la lumière apportée par les textes bibliques. On peut voir, à titre d'exemple, Abraham EMBATI DRAGO, « Un modèle missionnaire holistique pour un peuple holistique en République

que la vision du monde des générations occidentales montantes soit en train de changer vers des tendances plutôt holistiques, avec une soif accrue de justice sociale et d'attention à la protection de l'environnement. Mais il faut noter que cela a suscité des réactions vives parmi les évangéliques occidentaux, répliques qui méritent aussi notre attention.

La parution du livre de Kevin DeYoung et Greg Gilbert⁵ en français témoigne de cette réaction. Ils s'intéressent notamment au mouvement dit « missionnel » qui accorde beaucoup d'importance à la justice sociale au niveau des Églises locales et des organisations missionnaires. Ces deux auteurs posent la question de savoir s'il faut choisir entre le mandat missionnaire et la justice sociale pour définir la mission de l'Église. Ils arrivent à la conclusion que le mandat missionnaire se trouve au cœur de la mission de l'Église et que la justice sociale peut être qualifiée de « sujet dérivé » ou de fruit de l'action missionnaire. En même temps, ils font une distinction nette entre la vocation missionnaire première de l'Église et la recherche de justice sociale⁶. Malgré tous les mérites de ce livre, on peut se demander si l'approche proposée peut nous aider à dépasser le débat classique. Quoi qu'il en soit, ce livre montre que le débat intra-évangélique sur le sujet est bien vivant.

Mais il faut remarquer qu'il ne s'agit pas d'un simple débat théorique entre spécialistes, car nos conceptions propres ont des répercussions très pratiques dans nos Églises, sur notre vie de croyants et sur nos organismes missionnaires. Ainsi les sociétés missionnaires nord-américaines ont constaté que les ressources humaines et les

démocratique du Congo », *Missiologie évangélique*, vol. 9, n° 1, 2021, p. 42-56, en ligne : <https://missiologie.net/revue-de-missiologie/>; cf. Abraham EMBATI DRAGO, « Historique du modèle missionnaire de la communauté évangélique au centre de l'Afrique en République démocratique du Congo de 1912 à 2012 », thèse de doctorat soutenue à la Faculté de théologie évangélique de Bangui en 2020. Voir les p. 84-130 pour un traitement substantiel des données bibliques.

5. Kevin DEYOUNG et Greg GILBERT, *Quelle est la mission de l'Église ? Faut-il choisir entre le mandat missionnaire et la justice sociale ?*, trad. Mario Lessard, Marpent, BLF Éditions, 2015.
6. DEYOUNG et GILBERT, *Quelle est la mission de l'Église*, p. 13-28. En passant, on peut noter que ce livre n'est pas un ouvrage marginal, car il représente bien la pensée de beaucoup d'évangéliques en Occident.

« dollars missionnaires » étaient de plus en plus consacrés à l'humanitaire depuis deux décennies. Selon le *Mission Handbook* du centre Billy Graham, en 2005 presque 75 % des ressources missionnaires ont été consacrées à l'humanitaire et 25 % à l'évangélisation et à l'implantation d'Églises⁷. Ce constat a conduit les organismes missionnaires à s'interroger sur ces tendances et sur leur implication pour les années à venir, notamment concernant le recrutement de personnel et la répartition des dépenses missionnaires.

Cet ouvrage consiste en quatre chapitres. Les auteurs partent de points de vue différents pour aborder le sujet, chacun selon ses centres d'intérêt et sa compétence. Il est utile de favoriser des approches multiples du sujet. Cela est d'autant plus important que le sujet de la mission dite intégrale est complexe et riche. Pour faire ressortir cette richesse et cette complexité, il nous semble qu'une « description dense » du concept de mission holistique est indispensable. La notion de « description dense » (*thick description*) de la réalité a été introduite par l'anthropologue américain Clifford Geertz et reprise dans le cadre de la missiologie et d'autres disciplines théologiques⁸.

Venu de la confrontation de la théologie évangélique avec la théologie de la libération en Amérique latine, le concept de mission intégrale a une histoire qui n'est pas bien connue dans le monde francophone. On peut également noter que dès son apparition parmi

7. Christopher R. LITTLE, « In Response to “The Future of Evangelicals in Mission” », in David J. HESSELGRAVE et Ed STETZER, sous dir., *Missionshift. Global Mission Issues in the Third Millennium*, Nashville, B&H Academic, 2010, p. 205-206 ; cf. Linda J. WEBER et Dotsey WILLIVER, sous dir., *Mission Handbook. U.S. and Canadian Protestant Ministries Overseas 2007-2009*, Wheaton, Evangelical and Mission Service, 2007, p. 44-45, 63 (cité dans HESSELGRAVE et STETZER, *Missionshift*, p. 205).

8. Voir Clifford GEERTZ, « Thick Description. Toward an Interpretive Theory of Culture », in *The Interpretation of Cultures*, New York, Basic Books, 1973, p. 3-30, version française : Clifford GEERTZ, « La description dense. Vers une théorie interprétative de la culture », trad. André Mary, *Enquête* 6, 1998, p. 73-105 (en ligne). À titre d'exemple, Kevin Vanhoozer reprend l'idée de Geertz et l'applique à l'étude des textes bibliques. Il estime qu'il est nécessaire de mettre en œuvre une pluralité d'approches et d'outils pour obtenir une meilleure compréhension du texte biblique. Voir Kevin J. VANHOOZER, *Is There a Meaning in this Text? The Bible, the Reader, and the Morality of Literary Knowledge*, Grand Rapids, Zondervan, 1998, p. 281-366.

les évangéliques en Occident au premier Congrès de Lausanne en 1974, le sujet a suscité bien des controverses entre les théologiens du monde majoritaire et les Occidentaux.

C'est au travail de Hannes Wiher de retracer cette histoire et de s'interroger sur la question de la vision du monde attachée au concept de mission intégrale (premier chapitre). Hannes Wiher est bien placé pour écrire le chapitre sur l'historique du concept, avec sa vision du monde sous-jacente. Il a été médecin et missionnaire en Guinée Conakry pendant plus de vingt ans et a dirigé des projets holistiques sur le terrain. Il a également élaboré une thèse et publié de nombreux articles de missiologie sur la question de l'impact de la vision du monde sur l'agir humain, ainsi que sur la théologie et la pratique missionnaires. Son deuxième travail dans ce livre (chapitre quatre) porte un regard théologique et missiologique sur la mission holistique du point de vue de la vision du monde et des données bibliques. Ce long chapitre permet à Hannes Wiher de montrer que la vision du monde joue un rôle capital dans le débat et dans la formulation des enjeux. Ces deux chapitres substantiels constituent une contribution importante au sujet. L'Alliance évangélique mondiale a reconnu l'importance du travail de Hannes Wiher en publiant un petit ouvrage en anglais, entièrement consacré à ce sujet⁹.

Dans le deuxième chapitre, Daniel Hillion s'intéresse à la notion de mission intégrale du point de vue philosophique et théologique, avec un intérêt particulier pour l'implication sociale du chrétien dans la société. Il commence par une mise en perspective du vocabulaire missiologique, avant de porter son regard sur les apports possibles et sur les limites du concept de mission intégrale. Il évoque, entre autres, le problème de situer l'évangélisation dans l'ensemble de la vie chrétienne et l'intérêt de l'anthropologie biblique pour le sujet. Il plaide pour une meilleure cohérence entre les aspects divers de l'existence chrétienne et le monde. Il traite du problème que la perspective du « déjà » et du « pas encore » pose à la notion de mission intégrale et montre l'intérêt de faire des distinctions au sein du

9. Hannes WIHER, *Holistic Mission. An Historical and Theological Study of Its Development, 1966-2011*, coll. WEA World of Theology Series 25, Bonn, Verlag für Kultur und Wissenschaft, 2022.

concept. De même, il s'interroge sur l'ordre des priorités dans la mission intégrale de l'Église. Enfin, il dégage des perspectives pour une autre approche du sujet, en proposant d'autres manières de concevoir la présence chrétienne au monde.

Daniel Hillion est directeur des études au SEL (Service d'Entraide et de liaison), une œuvre humanitaire. Il a contribué à plusieurs ouvrages et revues, notamment sur le thème de l'implication sociale des chrétiens dans la société. Il a aussi écrit divers articles sur l'articulation entre la mission et l'action sociale. Daniel Hillion a une formation en philosophie et il est également professeur associé en missiologie et en philosophie à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne.

Notre chapitre (3) porte sur l'apport de l'évangile de Luc et du livre des Actes à cette réflexion. Nous nous interrogeons sur la manière dont les envois en mission des divers acteurs du récit lucanien s'adressent aux êtres humains dans leur intégralité. Ce chapitre tient compte du fait que la notion de mission intégrale n'a pas suscité beaucoup d'intérêt de la part des sciences bibliques dans le monde francophone. Cela fait partie du problème plus large de manque d'intérêt pour la recherche missiologique parmi les biblistes francophones¹⁰. Or la missiologie évangélique doit fonder son approche de la mission holistique sur les textes bibliques. Nous pensons que la perspective lucanienne peut introduire des nuances importantes dans le débat.

10. Heureusement, cette situation est en train de changer. Voir par exemple, Claude BAECHER et Linda OYER, *Disciples... donc en mission!* Montbéliard, Éditions mennonites, 2003; Christophe PAYA, *Pour une Église en mouvement. Lecture du discours d'envoi en mission de Matthieu 9.35-11.1*, coll. Théologie biblique, Charols, Excelsis, 2010; Marie-Hélène ROBERT, Jacques MATTHEY et Catherine VIALE, sous dir., *Figures bibliques de la mission. Exégèse et théologie de la mission. Approches catholiques et protestantes*, coll. Lectio Divina, Paris, Cerf, 2010; Hannes WIHER, sous dir., *Bible et mission. Vers une théologie évangélique de la mission*, Charols, Excelsis, 2012; Nicolas FARELLY, *Lire l'Évangile selon Jean. En route pour la mission*, Charols, Excelsis, 2017; McTair WALL, « Le débat sur l'herméneutique missiologique à la lumière de l'utilisation lucanienne de l'Ancien Testament », thèse de doctorat soutenue à la Faculté libre de théologie évangélique en 2021 (à paraître chez Langham). La question du point de vue biblique est aussi abordée par des théologiens africains francophones émergents dans leurs thèses non publiées.

Missionnaire en France depuis plusieurs décennies, j'y ai travaillé à l'implantation de nouvelles Églises évangéliques. Dans ce cadre j'ai contribué à mettre en place des projets, parfois socio-économiques, qui avaient pour objectif d'incarner les valeurs de l'Évangile et ainsi de montrer un peu à quoi ressemble la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Originaire des Caraïbes, j'ai vécu le plus souvent au Canada et en France. Cette identité multiculturelle m'a permis de vivre dans des contextes où les visions du monde étaient parfois en collision brutale. Ma thèse porte sur la lecture missiologique des textes bibliques à la lumière de l'utilisation de l'Ancien Testament dans l'œuvre de Luc. Ayant déjà publié plusieurs textes dans ce domaine, je suis particulièrement intéressé par l'articulation entre la Bible, la mission et la culture.

Enfin, cet ouvrage montre une fois de plus la nature interdisciplinaire de la missiologie. Il propose un dialogue fructueux, nous l'espérons, entre des personnes venant d'horizons très différents : un Indien qui a grandi sous la colonisation anglaise aux Caraïbes, un Suisse allemand qui a vécu longtemps en Afrique et un Franco-français d'arrière-plan multiculturel.

Nous espérons que cette publication répondra au besoin d'une littérature plus académique sur le sujet pour le monde francophone évangélique. Nous prions que Dieu se serve de ces quelques pages pour susciter davantage de réflexion sur ce sujet capital en missiologie évangélique pour l'avancement de son règne et pour sa gloire.

Soli Deo gloria.